

ESPAGNOL

COMMENTAIRE COMPOSÉ ET COURT THÈME

ÉPREUVE D'OPTION : ÉCRIT

Mariana Di Ció et Philippe Rabaté

Coefficient : 3

Durée: 6 heures

Cette épreuve a donné lieu à 7 devoirs et, comme pour la session 2022, le jury a pris plaisir à lire des copies de très bonne tenue puisque 3 devoirs ont obtenu une note allant de 15,5 à 18,5/20. Les sujets ont joué leur fonction de discrimination : le commentaire appelait le développement cohérent d'une ligne de lecture structurée face à une œuvre théâtrale très connue, mais qui demeure énigmatique et d'une polysémie parfois déroutante. Si, comme nous avons pu le signaler, trois copies se détachent du lot, deux autres sont d'une bonne tenue (entre 14/20) tandis que deux autres travaux sont plus irréguliers (10,5 et 11,5/20). La moyenne générale de l'épreuve est de 14,29/20, soit plus de 2 points par rapport à la précédente session, (12,31/20), ce qui confirme une remontée de la moyenne depuis deux sessions, ce dont le jury se réjouit. L'épreuve est bien connue de la plupart des candidats

Avant de donner quelques pistes possibles sur le texte, nous souhaiterions faire deux remarques préliminaires. Tout d'abord, et comme nous avons pu l'indiquer lors des deux précédentes sessions, l'épreuve de commentaire n'est en aucune façon une épreuve d'érudition sur le mythe de *Don Juan*. Un hasard malheureux, pour lequel nous présentons toutes nos excuses, a fait que l'œuvre de Tirso de Molina était au programme des épreuves orales de Lyon. Cela n'a eu en réalité qu'une incidence faible sur les commentaires et sur les résultats des candidates et candidats. Par ailleurs, nous tenons également à rappeler que les deux grandes méthodes de commentaire – linéaire et thématique (ou composé) – sont acceptées dans le cadre de cette épreuve, et que les candidats sont ainsi pleinement libres de choisir le type de commentaire qui leur semble le plus adapté à leur démonstration. Il est indéniable que le commentaire linéaire a été préféré par bon nombre des candidates et candidats.

Quelques remarques sur le commentaire

Cette scène de l'œuvre attribuée à Tirso de Molina est absolument impressionnante de vivacité et de puissance ; il suffit de songer à la magnifique ouverture du *Don Giovanni* de Mozart (livret de Da Ponte) pour voir qu'elle a été suivie dans l'esprit par les continuateurs du mythe. Dès ses premiers pas dans le texte, don Juan est un personnage problématique, subversif et incontrôlable. Dans un ouvrage très stimulant sur cette œuvre, Maurice Molho mettait en relation le mythe de don Juan avec des légendes sévillanes sur un gentilhomme andalou qui concluait un pacte avec le diable (*Mythologiques*, Paris, José Corti, 1992).

Dans ce commencement véritablement *in medias res*, nous assistons à un échange, initialement amoureux, entre don Juan et doña Isabela, juste après leur première union

charnelle. Le séducteur a, une fois de plus, donné sa parole d'épouser la jeune femme, parole qu'il ne tient pas. La scène que nous lisons est celle de ce renversement spectaculaire, où don Juan fait tomber son masque sans révéler son identité.

Les axes possibles sont très nombreux ; l'on pourrait tout d'abord s'attacher à étudier les variations sur l'identité et l'honneur, omniprésentes dans le texte, et marquées du sceau de la tromperie et du mensonge. En outre, ce texte pourrait aussi faire l'objet d'un examen à partir d'une perspective qui porterait sur la théâtralisation de la figure de don Juan et la révélation de sa méchanceté absolue, ontologique, essentielle. De ce point de vue, la gradation dans la révélation de cette nature profonde donne lieu à une forme de gradation jusqu'au dialogue entre don Juan et son oncle, don Pedro Tenorio.

De plus, l'on peut identifier plusieurs mouvements dans le texte et nous ne proposerons qu'une organisation possible. Entre « Duque Octavio, por aquí... » y « ¡Ah del rey! ¡Soldados, gente! », nous assistons à un dialogue initial entre don Juan et doña Isabela, où celui-ci révèle sa nature fourbe, dans une inversion de la relation entre les deux individus. Entre « ¿Qué es esto? » et « a ese cuarto os retirad/todos con esa mujer », commence alors l'enquête, avec une tentative d'arrestation et de révélation de l'identité de don Juan, dialogue dans lequel s'exprime l'orgueil lié aux valeurs aristocratiques. Enfin, entre « Ya estamos solos los dos » jusqu'à la fin du texte, nous assistons à une révélation du caractère violent de la tromperie initiale mais aussi au spectacle hypocrite de la fausse rigueur de l'oncle qui n'hésite pas à passer outre les agissements scandaleux de son neveu au nom de ses propres intérêts politiques. Don Juan se nourrit précisément de cette absence de rigueur qui lui permet d'asseoir sa capacité de *burlador*.

Les candidates et candidats ont été sensibles à la très grande vivacité du texte sans être toujours capables d'identifier ou d'exprimer la capacité de don Juan à créer des simulacres, de fausses identités et promesses – activité constante qui se confond avec l'essence même du théâtre comme genre. Nous félicitons les candidates et candidats pour leur travail sur ce texte exigeant.

En ce qui concerne le thème extrait de *Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss, il a été globalement bien réussi malgré un vocabulaire technique, et qui a donné lieu à des périphrases parfois discutables ou à des approximations. Le jury a toutefois apprécié particulièrement les copies qui allaient au terme d'un travail de traduction qui conservait la singularité de ce beau portrait amazonien.

En somme, et nous ne le redisons jamais assez, cette épreuve n'est pas une épreuve d'érudition même si une bonne connaissance de l'histoire de la littérature classique est un prérequis indispensable ; le plus souvent, l'œuvre ou l'auteur auront été évoqués durant l'année et, en tout état de cause, ce qui prime dans cette épreuve est la capacité à proposer une lecture personnelle du texte. Il ne faut pas hésiter à se risquer dans des interprétations parfois audacieuses, ce qui a été le cas des meilleurs travaux. Nous vous souhaitons une excellente préparation pour cette session 2024.